



L'année passée, dans ma lettre de ce temps d'Avent et de Noël, je vous ai partagé une réflexion sur l'enfant : l'enfant Jésus de Bethléem, l'enfant de la crèche et puis sur tous les enfants du monde. Dans notre diocèse du Sahara, nous n'avons pas beaucoup d'enfants chrétiens, mais nous avons souvent la joie de rencontrer les enfants qui nous entourent. Nous ne verrons pas les larmes de ces petits qui vivront cette année un Noël 'pas comme les autres' - privés des traditions et des réunions familiales, des cadeaux et des papas-noëls qui sont, peut-être, pour eux, l'essentiel. Pour nous, adultes mais toujours aussi un peu 'enfants' dans nos cœurs, notre Noël, sera aussi 'pas comme les autres'. La pandémie frappe tout, de notre Pâque, aux *aïds* de nos voisins, nos va-et-vient et mille autres célébrations ou rencontres. Oui, nous vivons un temps où la joie se cache derrière les masques et où les embrassades se font à distance. Comment vivre cela joyeusement ?

Je crois que la réponse se trouve, comme toujours pour nous, en Jésus.

À Noël nous célébrons sa naissance, le début de sa vie visible parmi nous. L'Evangile nous raconte que, à part les quelques bergers et les mages, il n'y avait pas grand monde autour de lui à Bethléem. C'était une naissance discrète, un 'confinement confiné', disons.

Et puis, à la fin de sa vie, il n'y avait pas de foule autour de la croix. La plupart de ses proches se sont 'distanciés' de lui, par peur d'être 'infectés' par la persécution. Peut-être aurions-nous été comme eux, plutôt que comme Marie et le disciple bien-aimé, retenus par amour ?

Mais il y a eu une résurrection. En commençant par une autre Marie, puis deux apôtres, puis plusieurs, et petit à petit de plus en plus, jusqu'aux millions dans le monde d'aujourd'hui qui croient en Jésus, maître de la vie, vainqueur de la mort. Dans leur foi, dans notre foi, il n'y a plus de masques, il n'y a plus de distanciation, il n'y a plus besoin du gel pour se désinfecter. En lui, en son Esprit qui nous habite, nous restons en pleine santé spirituelle, nous sommes dans la joie du 'vrai Noël'. Nous faisons partie de cette immense foule qui s'appelle Église, qui s'appelle l'humanité. Sourions bien derrière nos masques, envoyons nos vœux avec pleine allégresse, lavons nos mains avec vingt secondes de prière pour nos amis et pour nos persécuteurs, soyons avec Jésus dans l'absence comme nous étions dans la présence. Faisons de notre pandémie un Noël pas comme les autres – un Noël de joie avec ou sans sapins et décorations. Un Noël 'virtuel' où la présence de Jésus, bébé de la crèche, s'agrandit trente, soixante même cent fois comme sur le Zoom de nos ordinateurs. Un Noël inoubliablement joyeux.

Le 1er janvier, commencera 2021. Le monde entier attend cette nouvelle année comme nous attendons le vaccin et le départ du coronavirus. Qu'est-ce que 2021 nous apportera ? Pour beaucoup d'entre nous, nos communautés et nos paroisses, ce seront les nouveaux arrivés pour notre petite Église. Ils viendront, visas à la main, pour trouver au Sahara le Jésus de Noël et pour annoncer le Jésus de Pâques. Ils viendront car ils sont déjà venus dans nos esprits, l'esprit de l'Espérance. Croyons, Espérons. Réjouissons-nous. Chantons : « Il est né le divin enfant ! » Merry Christmas and Happy New Year!

Des nouvelles de partout

- * L'évêque a effectué de courtes visites à Adrar et à Béni Abbès. Les déplacements doivent se faire uniquement en voiture privées et avec escortes, ce qui les rend plus difficiles. Heureusement, les vols nationaux d'Air Algérie ont recommencé en décembre.
- * Il n'y a pas encore de nouvelles de la réouverture des frontières. Nous avons déjà sept nouveaux permanents, nommés pour notre diocèse, qui attendent.
- * Une très belle **conférence** sur le bienheureux Charles de Foucauld, donnée par le P. Bernard Ardura, postulateur de sa Cause, a eu lieu le 1er décembre, jour de sa fête. Vous pouvez la regarder à : conférence P.Ardura Une décision sur la date de sa canonisation doit encore attendre la fin de la pandémie.
- * Quatre décès nous ont touchés, collectivement et personnellement, ces dernières semaines :
 - Le 14 novembre, un ami algérien a quitté cette vie : Mohammed Hadj Kaddour, de Laghouat. « Nous l'aimions beaucoup pour son enthousiasme, son énergie à créer des liens, et à faire partager la Culture à tout le monde, aux jeunes particulièrement. C'est assez incroyable ce qu'il a réussi à faire dans l'ancienne église de Laghouat, fidèle à ce qu'il avait reçu des Pères Blancs. Il venait souvent avec sa femme Elena aux fêtes du diocèse à Ghardaia, où il était accueilli comme un frère. Quelle perte pour chacun et pour l'Algérie! » (A. Mignot)





- Le ler décembre, c'est Monseigneur Henri Teissier qui succombait à un AVC, à Lyon. L'archevêque émérite d'Alger, algérien, a suscité de nombreux hommages très forts, en France, et aussi en Algérie, son pays de cœur. Vous pouvez, en cliquant sur les liens suivants, lire quelques beaux témoignages sur son engagement d'homme de Dieu en Algérie: site de l'Eglise d'Algérie Liberté Algérie : par
- Hassane Ouali et Abrous Outoudert; ainsi qu'une interview du père Teissier en mai 2019 sur Vatican News.
- Luc Feillée a perdu sa maman Marie-Thérèse le le le novembre, et Bertrand Gournay son frère Stanislas le 21 novembre.

Que tous ceux qui décèdent en ces temps difficiles reposent dans la paix du Seigneur!

Sur le chemin, les annonces

- * Nomination : les SMNDA nous annoncent la nomination à la communauté des Sœurs blanches de Ghardaïa de la Sr Domina Dusenge, jeune professe rwandaise. Nous prions que son arrivée parmi nous se passe sans difficulté et aussi tôt que possible.
- * Francesca Spina, qui est venue parmi nous pour mieux connaître notre Église du Sahara par une visite de six mois aux communautés, a fini par rester un temps bien plus long à cause du coronavirus et des frontières fermées. Elle est maintenant à Alger pour un temps de formation, toujours sur le chemin vers une consécration comme vierge consacrée dans notre diocèse.
- * Les dates réservées pour notre Assemblée diocésaine 2021 à Ghardaïa se précisent : du 9 au 12 avril (voyages le 8 et le 13). Prions pour que cette fois l'assemblée soit possible.
- * La réunion de la COSMADA prévue pour février, aura lieu du 20 au 22 avril 2021. La session des aumôniers de prisons est aussi reportée. Les visites aux prisonniers restent encore interdites à cause du coronavirus.





En chemir

Billet bimestriel du diocèse de Laghouat-Ghardaia N° 14 – décembre 2020-janvier 2021

Calendrier de notre évêque Décembre 2020 Janvier 2021

1^{er} et 2 décembre – célébration à El Meniaa de la fête du Bx Charles de Foucauld

4 au 12 déc. – Obsèques de Mgr Teissier, rencontre des évêques et VG d'Algérie

15 déc. – Rencontre virtuelle de la CERNA

? – conseil épiscopal par Zoom 22 déc. 3janv. – Visite(avion)de Tamanrasset et de l'Assekrem pour Noël et Nouvel An

3 janvier – retour à Ghardaia

? – autres visites selon la situation sanitaire et sécuritaire

Secrétariat de l'évêché : sec.evghardaia@gmail.com

En route, les marcheurs

La communauté des Sœurs de Timimoune se présente :

Nous sommes heureuses de nous présenter à vous et dire brièvement notre mission ici en Algérie, précisément à Timimoune.



Nous sommes les Sœurs de Notre Dame du Lac Bam. Nous sommes arrivées en Algérie le 18 mars 2014. Nous résidons à Timimoun, dans le quartier « Cité Cheikh Bouakar ».

Nous sommes trois en communauté, toutes des Burkinabè, c'est-à-dire du *Pays des hommes intègres*: la responsable (la servante des servantes) Sœur Bernadette OUEDRAOGO, avec les deux autres sœurs: Pauline Delwendé BADINI, toutes les deux du Diocèse de Ouahigouya, et Pauline SOULY, du diocèse de Koudougou. Nous sommes arrivées ensemble, dans le diocèse de Ghardaïa pour la mission. Nous sommes en attente d'une quatrième, sœur Suzanne SAWADOGO, du diocèse de Ouahigouya. Elle attend son visa, et nous espérons qu'elle l'aura et nous rejoindra bientôt, *incha Allah*.

Notre mission : la prière est prioritaire dans cet engagement pour nos frères et sœurs, ainsi que pour le monde. Vivant loin de la paroisse, nous n'avons pas la Sainte messe tous les jours. Mais nous faisons chaque jour la célébration de la Parole sans prêtre et nous communions à la Sainte Eucharistie en réserve.

Notre mission dans cette périphérie c'est d'être en proximité avec la population dans laquelle nous sommes envoyées. Depuis notre arrivée nous essayons de connaître leur culture, leur mentalité à travers nos relations fraternelles. Dieu merci, nous avons trouvé une population accueillante qui nous a permis de nous

intégrer, malgré les différences de tous genres.

Deux sœurs se sont engagées dans le soutien des enfants vivant avec un handicap, par les massages et la rééducation. Une autre sœur s'occupe de la promotion féminine dans les villages aux alentours de Timimoune.

A travers nos visites à domicile nous manifestons notre vie fraternelle, d'amitié, et d'amour avec le monde musulman : nous ne sommes que des frères et sœurs. Toutes les portes sont ouvertes devant nous et les gens se plaignent même de nos visites trop rares. Actuellement nous ne pouvons pas finir le tour des familles que nous connaissons. Les visites reçues et rendues sont prioritaires pour nous dans cette mission.





Pour une détente, et pour notre propre prise en charge, nous avons un petit jardin hors de la ville, où nous essayons de produire des légumes, des patates, du maïs, de l'ail, etc. Tout cela nous donne la joie de pouvoir manger des choses naturelles et saines. Sans oublier que le travail de la terre nous permet de nous maintenir en bonne santé. Et nous permet de respirer l'air pur, qui est autre que celui de la ville.

Pour conclure : Nous disons que là où nous les sœurs de Notre Dame du Lac nous sommes implantées, nos activités répondent aux besoins de la population, en accord avec le Diocèse.

Communauté des Sœurs de Notre Dame du Lac Bam (BURKINA-FASO) à Timimoune



Provision de Route

Voici un simple conte pour l'Avent... et les temps qui viennent

Quatre bougies se consument tout doucement. Si l'on est très attentif, on peut les entendre parler.

L'une dit : « Je suis la paix ! Personne n'arrive à garder ma lumière. Je crois que je vais m'éteindre. » Sa flamme devient de plus en plus petite et finit par s'éteindre.

La deuxième dit : « Je suis la confiance ! Je suis la plus fragile, et je m'éteins rapidement. » Une petite brise passe et l'éteint.

La troisième dit : « Je suis l'amour ! Je n'ai plus de force. Les hommes me mettent de côté et ne comprennent pas mon importance. Ils oublient même d'aimer leurs proches. » ... et elle aussi s'éteint.

Un enfant arrive et voit que trois bougies se sont éteintes. « Oh! mais pourquoi ne brûlez-vous plus? » L'enfant est très triste.

La quatrième bougie lui répond : « N'aie pas peur, tant que je brûle, on pourra rallumer les autres bougies, je suis l'espérance ! »

Les yeux brillants, l'enfant prend la bougie de l'espérance et rallume les trois autres.

Que la flamme de l'espérance soit toujours en nous... Ainsi nous garderons la paix, la confiance et l'amour pour tous les temps.





في الطريق,

En chemin

Billet bimestriel du diocèse de Laghouat-Ghardaia N° 14 – décembre 2020-janvier 2021

Secrétariat de l'évêché : sec.evghardaia@gmail.com